PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

12 January 1988 **Doc. 5826**

REPORT

on North-South interdependence and solidarity — Debt, trade, employment and development assistance[1]

(Rapporteurs : MM. AARTS and HOLTZ)

I. Draft resolution

presented by the Committee on Economic Affairs and Development[2]

The Assembly,

1. Having regard to the reports of its Committees on Economic Affairs and Development (Doc. 5826), on Science and Technology (Doc. 5837), on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc. 5835) and on Migration, Refugees and Demography (Doc. 5825) on North-South interdependence and solidarity ;

2. Expressing its satisfaction at the fact that the Council of Europe, in co-operation with the European Communities, is organising in 1988 the European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity ;

3. Attaching the greatest importance to the contribution of non-governmental organisations to the campaign ;

4. Welcoming the campaign activities planned at European and at national levels ;

5. Reiterating its request to the governments of the Council of Europe member states to give

1. See Resolution 878 of 1 July 1987.

2. *a.* Unanimously adopted by the committee on 11 January 1988.

Members of the committee : MM. *Debétaz (Chairman), Unland, Valleix (Vice-Chairmen), Aarts, Albert, de Arespacochaga,* Arnalds, *Blenk, Cannata,* Capanna, *Carvalhas,* Celebi, Close *(Alternate : Dejardin), Declercq,* Ewing *(Alternate :* Dame *Peggy Fenner),* Frendo, *Gassner,* Georgakopoulos, *Goerens,* Hatzigakis, Hesele, Ms Herfkens *(Alternate :* Mr *de Beer),* MM. *Holtz, Hyland, Jessel,* Johnsen, *Lilaia, Miville,* Nørgaard, *Pettersson,* Portier, Ruet, Sinesio, Stewart, Mrs af Ugglas *(Alternate :* Mr *Björck),* MM. Yasa, N. ... *(Alternate : Zywietz).*

N.B. The names of those members who took part in the meeting are printed in italics.

b. See 22nd Sitting, 27 January 1988 (adoption of the draft resolution), and Resolution 889.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

12 janvier 1988 **Doc. 5826**

RAPPORT

sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud — Dette, relations commerciales, emploi et aide au développement[1]

(Rapporteurs : MM. AARTS et HOLTZ)

I. Projet de résolution

présenté par la commission des questions économiques et du développement[2]

L'Assemblée,

1. Eu égard aux rapports de ses commissions des questions économiques et du développement (Doc. 5826), de la science et de la technologie (Doc. 5837), de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux (Doc. 5835), des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 5825) sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud ;

2. Se déclarant satisfaite qu'en collaboration avec les Communautés européennes, le Conseil de l'Europe organise en 1988 la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud ;

3. Attachant la plus grande importance à la contribution que les organisations non gouvernementales apportent à la campagne ;

4. Se félicitant des activités prévues aux niveaux européen et national dans le cadre de la campagne ;

5. Réitérant sa demande aux gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe

1. Voir Résolution 878 du 1er juillet 1987.

2. *a.* Adopté à l'unanimité par la commission le 11 janvier 1988.

Membres de la commission : MM. *Debétaz (Président), Unland, Valleix (Vice-Présidents), Aarts, Albert, de Arespacochaga,* Arnalds, *Blenk, Cannata,* Capanna, *Carvalhas,* Celebi, Close *(Remplaçant : Dejardin), Declercq,* Ewing *(Remplaçant :* Dame *Peggy Fenner),* Frendo, *Gassner,* Georgakopoulos, *Goerens,* Hatzigakis, Hesele, Mme Herfkens *(Remplaçant :* M. *de Beer),* MM. *Holtz, Hyland, Jessel,* Johnsen, *Lilaia, Miville,* Nørgaard, *Pettersson,* Portier, Ruet, Sinesio, Stewart, Mme af Ugglas *(Remplaçant :* M. *Björck),* MM. Yaşa, N. ... *(Remplaçant : Zywietz).*

N.B. Les noms des membres qui ont participé à la réunion sont indiqués en italique.

b. Voir 22e séance, 27 janvier 1988 (adoption du projet de résolution), et Résolution 889.

sufficient financial support to the organisation of the campaign both at European and at national levels;

6. Drawing attention to the serious problems which confront the South, as well as the North, arising from financial and monetary instability, unemployment, protectionist pressures, and threats to the human environment;

7. Considering that lasting solutions to these problems can only be found if due account is taken of the interlinked nature of economic and social development, the environment and other human concerns such as food, population and human rights;

8. Emphasising the need for a better understanding of these interlinkages and of the complex structural North-South relationship which affect Europeans and Third World people in their day-to-day life;

9. Considering also that the main aspects of North-South interdependence — trade, agriculture, natural resources and the environment, debt, development assistance, employment and socio-cultural relations — call for deeper analysis, with a view to formulating long-term responses and to fostering greater equity in living conditions and justice at global level;

10. Stressing that governments both in the North and the South have a responsibility to restructure and adjust domestic and international economic policies so as to help to reduce sharp contrasts and dramatic inequality in North-South relations,

11. Welcomes the adoption by consensus of the Final Act of the 7th United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD VII) and calls on its member states to intensify, in accordance with this Act, their efforts to enhance the flow of public and private resources for development, open their markets for imports from developing countries, notably by dismantling protectionist measures, take measures designed to relieve the debt burden, including debt cancellation, and promote constructive, wide-ranging and action-oriented dialogue between developing and developed countries;

12. Invites the parliaments of the Council of Europe member states to devote special attention to the Campaign on North-South Interdependence and Solidarity by organising a debate or otherwise;

d'apporter une aide financière suffisante à l'organisation de la campagne tant au niveau européen qu'au niveau national;

6. Insistant sur les graves difficultés occasionnées au Sud comme au Nord par l'instabilité financière et monétaire, le chômage, les pressions protectionnistes et les menaces qui pèsent sur l'environnement;

7. Considérant que l'on ne trouvera de solutions durables à ces problèmes que si l'on tient dûment compte des liens qui existent entre le développement économique et social, l'environnement et d'autres sujets de préoccupation tels que l'alimentation, la démographie et les droits de l'homme;

8. Soulignant la nécessité d'une meilleure compréhension de ces liens, ainsi que des relations structurelles complexes qui existent entre le Nord et le Sud et qui affectent les peuples d'Europe et du tiers monde dans leur vie quotidienne;

9. Considérant aussi que les principaux aspects de l'interdépendance Nord-Sud — à savoir les relations commerciales, l'agriculture, les ressources naturelles et l'environnement, la dette, l'aide au développement, l'emploi et les relations socio-culturelles — exigent qu'on les analyse de manière plus approfondie en vue d'élaborer des solutions à long terme et de favoriser l'apparition d'une plus grande équité dans les conditions de vie, ainsi que l'avènement de la justice à l'échelle mondiale;

10. Soulignant qu'il incombe aussi bien aux gouvernements du Nord qu'à ceux du Sud de restructurer et de modifier les stratégies économiques intérieures et internationales de façon à réduire les contrastes aigus et l'inégalité spectaculaire que l'on constate dans les relations Nord-Sud,

11. Se félicite de l'adoption par consensus de l'Acte final de la 7e Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED VII) et appelle ses Etats membres à intensifier, conformément à cet acte, leurs efforts tendant à mobiliser plus de ressources publiques et privées pour le développement, à ouvrir leurs marchés respectifs aux exportations des pays en voie de développement, notamment en démantelant leurs barrières protectionnistes, à prendre, en vue d'alléger la charge de la dette, des mesures comprenant par exemple la remise de cette dette, ainsi qu'à promouvoir un dialogue constructif, exhaustif et tourné vers l'action entre les pays en voie de développement et les pays développés;

12. Invite les parlements des Etats membres du Conseil de l'Europe à accorder une attention particulière à la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, soit en organisant un débat, soit de toute autre manière;

13. Recalls its decision to organise a European conference of parliamentarians and NGOs (Madrid, 1 to 3 June 1988) to draw lessons from the campaign and formulate an action programme, and invites its competent committees to report back on it.

II. Explanatory memorandum
by MM. AARTS and HOLTZ

I. Introduction

1. North-South relations have become increasingly interlinked in recent years. Already in 1981 the Committee on Economic Affairs and Development addressed the fundamental issue of how global needs could be met in the coming decades in the face of a deteriorating environment, explosive population growth, famine and undernourishment in large parts of the South, and a widening income gap between the North and the South.

2. The report on global prospects — Human needs and the earth's resources[1] — warned against the growing risks for the whole of humanity, caused by pressures resulting from poverty, rising populations and unfavourable economic conditions.

3. In pursuance of the resolution adopted on the basis of this report, the Assembly organised the Conference on "North-South: Europe's Role" in April 1984 in Lisbon, where close to 250 parliamentarians adopted the "Lisbon Declaration" proposing policy measures on such key issues as food policies, debt management, trade, finance, science and technology for development and global negotiations. Notwithstanding modest progress in its implementation, the "Lisbon Declaration" has become a guideline for many politicians.

4. Certain governments have adopted positions in international forums that concur with the proposals formulated in the Lisbon Declaration, for example, the ones on the strengthening of the role of international development banks, on the replenishment of the International Development Association (IDA) of the World Bank, on the alleviation of the debt burden and on monetary reform.

1. Doc. 4706 and Resolution 747 on global prospects — Human needs and the earth's resources (Rapporteur: Mr Grimsson).

13. Rappelle sa décision d'organiser une conférence européenne des parlementaires et des ONG (à Madrid, 1er-3 juin 1988) afin de tirer les leçons de la campagne et d'établir un programme d'action, et invite ses commissions compétentes à lui faire rapport à cet égard.

II. Exposé des motifs
par MM. Aarts et Holtz

I. Introduction

1. Au cours des dernières années les relations Nord-Sud ont été marquées par une interdépendance croissante. Dès 1981, la commission des questions économiques et du développement s'était penchée sur la question fondamentale de savoir comment il serait possible, au cours des prochaines décennies, de répondre aux besoins mondiaux face à un environnement qui se dégrade, une croissance démographique explosive, la famine et la sous-alimentation qui règnent dans de nombreuses régions du Sud et l'écart qui ne cesse de se creuser entre les revenus du Nord et ceux du Sud.

2. Le rapport sur les perspectives mondiales — Besoins de l'humanité et ressources de la planète[1] — mettait en garde contre les risques croissants que présentent pour l'ensemble de l'humanité les contraintes exercées par la pauvreté, la croissance démographique et la situation économique défavorable.

3. Conformément à la résolution adoptée sur la base de ce rapport, l'Assemblée a organisé la Conférence « Nord-Sud : le rôle de l'Europe » qui a eu lieu en avril 1984 à Lisbonne. Lors de cette conférence, quelque deux cent cinquante parlementaires ont adopté la « Déclaration de Lisbonne » qui proposait des mesures dans des domaines d'une importance capitale tels que les politiques alimentaires, la gestion de la dette, les échanges commerciaux, le système financier, les transferts de science et de technologie et les négociations globales. Bien que la mise en œuvre de la Déclaration de Lisbonne ait très peu progressé, de nombreux responsables politiques s'inspirent de ses directives.

4. Certains gouvernements ont adopté, dans les instances internationales, des positions qui rejoignent les propositions formulées dans la Déclaration de Lisbonne, par exemple celles qui ont trait au renforcement du rôle des banques internationales de développement, à la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (AID) de la Banque mondiale, à l'allègement de la charge de la dette et à une réforme monétaire.

1. Doc. 4706 et Résolution 747 relative aux perspectives mondiales — Besoins de l'humanité et ressources de la planète (rapporteur : M. Grimsson).

5. However, in many respects, the problems facing most of the developing countries have become worse. In the 1980s, the world economy was characterised by a gradual slowdown in growth of demand and output, a mounting level of debt, high real interest rates, high and increasing levels of protection and depressed commodity prices. The terms of trade have deteriorated for most developing countries especially those that depend on exports of commodities. In the meantime, many millions of people have continued to suffer from hunger and malnutrition and continue to lack the basic conditions for a decent life.

6. Attitudes in the North have not always been constructive in meeting the demands of the developing countries, but a certain amount of political will to adjust the policies of the industrialised countries to these new realities cannot be denied. The adoption of the Final Act of UNCTAD VII by consensus is a sign of better understanding by the international community of the need to revitalise development and international trade and to reduce the debt problem.

7. At the Lisbon Conference, it was proposed that a European public campaign on North-South interdependence be promoted by the Council of Europe and the European Community. With the support of the Parliamentary Assembly, the Committee of Ministers agreed to organise the campaign in co-operation with the European Community in the spring of 1988.

8. The European Parliament also expressed support for the campaign. A report setting out details about its organisation was presented by us to the Parliamentary Assembly in July 1987 (Doc. 5753). In Resolution 878 adopted on the basis of this report, the Assembly decided to devote a special debate to the seven main issue areas of the campaign (debt, trade, aid, employment, agriculture, the environment and socio-cultural relations). The present report intends to focus on four of these major issue areas: trade, employment, debt and development assistance.[1]

9. We should like to express our appreciation for the active role in the preparation of the campaign played by the non-governmental organisations. In the European Organising Committee they were represented by the Liaison Committee of Development NGOs to the Communities, the International Coalition for Development Action (ICDA) and the Liaison Committee of NGOs enjoying consultative status with the Council of

1. Other Assembly committees will contribute reports on agriculture, population, environment, science and technology and socio-cultural relations.

5. Cependant, à bien des égards, les problèmes auxquels ont à faire face la plupart des pays en développement se sont aggravés. Au cours des années 80, l'économie mondiale a été caractérisée par un ralentissement progressif de la demande et de la production, un endettement croissant des taux d'intérêt réels élevés, des niveaux de protectionnisme croissants et une baisse de prix des produits de base. Les termes de l'échange se sont détériorés pour la plupart des pays en développement et en particulier pour ceux qui sont tributaires de leurs exportations de produits de base. En même temps des millions de personnes ont continué de souffrir de la malnutrition et de la faim et continuent à manquer du minimum nécessaire pour pouvoir mener une vie décente.

6. Les attitudes dans le Nord n'ont pas toujours été constructives, face aux demandes formulées par les pays en développement, mais il est indéniable qu'il existe une certaine volonté politique d'adapter les politiques des pays industrialisés à ces nouvelles réalités. L'adoption de l'Acte final de la CNUCED VII par consensus indique que la communauté internationale comprend mieux qu'il est nécessaire de relancer le développement et les échanges internationaux et de revoir le problème de la dette.

7. A la Conférence de Lisbonne, il avait été proposé que le Conseil de l'Europe et la Communauté européenne lancent une campagne publique européenne sur l'interdépendance Nord-Sud. Le Comité des Ministres a décidé, avec l'appui de l'Assemblée parlementaire, d'organiser cette campagne en coopération avec la Communauté européenne au printemps de 1988.

8. Le Parlement européen s'est également déclaré prêt à appuyer la campagne. En juillet 1987, nous avons présenté à l'Assemblée parlementaire un rapport donnant des détails sur son organisation (Doc. 5753). Par la Résolution 878 adoptée sur la base de ce rapport, l'Assemblée a décidé de consacrer un débat spécial aux sept thèmes principaux de la campagne (dette, relations commerciales, aide, emploi, agriculture, environnement et relations socio-culturelles). Le présent rapport constitue une contribution à ce débat et met l'accent sur les quatre premiers de ces thèmes[1].

9. Nous tenons à souligner combien nous apprécions le rôle actif joué par les organisations non gouvernementales dans la préparation de la campagne. Au Comité européen d'organisation, elles étaient représentées par le Comité de liaison des ONG pour le développement auprès des Communautés européennes, la Coalition internationale pour l'action en faveur du développement (ICDA) et le Comité de liaison des ONG, dotées

1. D'autres commissions de l'Assemblée présenteront des contributions sur l'agriculture, la démographie, l'environnement, la science et la technologie, et les relations socio-culturelles.

Europe. They are also largely responsible for the organisation of national campaign programmes in the various Council of Europe member states. Their commitment and direct involvement in development action and/or public opinion mobilisation as well as the fact that their constituencies allow a better knowledge of "grass-root" feelings towards Europe's role in North-South co-operation make them indispensable interlocutors for politicians. That is why we welcome the opportunity offered by the campaign to take advantage of the experience of NGOs. That is also why we have proposed to organise a European conference in which parliamentarians and NGOs will participate on an equal footing in order to draw lessons from the campaign and formulate an action programme. We also hope that after the campaign the relevant national and interntional authorities will continue and strengthen their support for NGO activities on North-South issues.

10. The campaign issues will also be debated at eight round tables to be organised in various European countries by research institutes or similar bodies and, in most cases, in close co-operation with the national organising committees of the campaign. The Assembly debate and the results of the round tables, as well as those of several conferences to be held by international organisations in the framework of the campaign, will serve as inputs to the European Conference of Parliamentarians and Non-Governmental Organisations.[1]

II. Growing North-South interdependence

11. The current economic crisis as apparent by the lack of sufficient growth, persisting unemployment, rising interest rates and the fall of stock prices has a negative impact on the developing countries. It increases protectionist pressures, drives up interest rates and hence the debt burden and makes prospects for an increase in development assistance to the poorest countries bleaker. We shall not attempt here to analyse or make — yet another — interpretation of the "crisis" which is hitting the world economy as a whole. This crisis underlines, however, the paramount need for common solutions to problems that affect all countries of the world. We would stress the need for a greater awareness of the way the fate of the countries in the North and the South are bound up with each other and the need for better adjusted and

1. This conference will be held from 1 to 3 June 1988, in Madrid, at the invitation of the Spanish authorities.

du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe. D'autre part, elles sont responsables dans une large mesure de l'organisation des programmes nationaux de la campagne dans les divers Etats membres du Conseil de l'Europe. Leur dévouement et leur participation directe à l'action en faveur du développement et/ou à la mobilisation de l'opinion publique, joints au fait que leur enracinement dans la population permet de mieux connaître les sentiments de la «base» quant au rôle de l'Europe dans la coopération Nord-Sud, font des ONG des interlocuteurs indispensables des responsables politiques. C'est pourquoi nous nous félicitons de l'occasion que fournit la campagne de tirer parti de leur expérience. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons proposé d'organiser une conférence européenne à laquelle les parlementaires et les ONG participeront sur un pied d'égalité en vue de tirer les leçons de la campagne et d'établir un programme d'action. Nous espérons aussi qu'après la campagne, les autorités nationales et internationales compétentes maintiendront et renforceront leur soutien aux activités des ONG ayant trait aux relations Nord-Sud.

10. Les thèmes de la campagne feront également l'objet de débats au sein de huit tables rondes que des instituts de recherche ou des institutions de même nature doivent organiser dans la plupart des cas en étroite collaboration avec les Comités nationaux d'organisation de la campagne. Le débat de l'Assemblée et les résultats des tables rondes ainsi que ceux de plusieurs conférences qui seront organisées par des organisations internationales dans le cadre de la campagne constituent des documents de travail pour la Conférence européenne des parlementaires et d'organisations non gouvernementales qui tirera les enseignements de la campagne et adoptera un programme d'action[1].

II. L'interdépendance croissante Nord-Sud

11. La crise économique actuelle qui se caractérise par l'insuffisance de la croissance, la persistance du chômage, l'augmentation des taux d'intérêt et la baisse des valeurs boursières a aussi un impact négatif sur les pays en développement. Elle conduit au renforcement des mesures protectionnistes, à la hausse des taux d'intérêt et, par conséquent, de la charge de la dette et elle diminue les chances d'une aide accrue au développement des pays les plus pauvres. Nous n'essaierons pas ici de nous livrer à une analyse ou à une nouvelle interprétation de la «crise» qui frappe l'économie mondiale dans son ensemble. Nous nous bornerons à souligner qu'elle met en relief la nécessité impérieuse d'apporter des solutions communes aux problèmes qui confrontent tous les pays du monde. Il est indispensable de prendre davantage conscience

1. Cette conférence se tiendra du 1er au 3 juin 1988 à Madrid à l'invitation des autorités espagnoles.

co-ordinated policies of the countries of both the North and the South in the management of global issues.

12. The nucleus of the world economy is effectively controlled by the group of countries most advanced in the development of the type of economy which is tending to spread all over the world; these are the "advanced industrial nations", to which group most Council of Europe member states belong. For the "Southern" countries, integration in the world market leads to the progressive integration in their economies of the type of economic activity particular to the nucleus and which is tending to become worldwide. Economic activity, however, is aimed at a certain type of needs, modelled on consumption patterns developed in the North. In more general terms, we can consider that the expressed needs, the creation of these needs and the value system underscoring them is, in the last analysis, the expression of a culture. We should therefore talk about the propagation of cultural systems and not just that of an economic system.

13. Satisfaction of these needs by the production system obviously leads to mobilisation and exploitation of available resources. These resources tend to be used in favour of the most stable demand or the most dynamic production systems, which are not necessarily or always those of the developing countries in the process of integrating into the world market. This is the reason why in our interdependent world the South depends more on the North than vice versa.

14. Parallel to this resource exploitation is the emergence of new production activities. In practical terms this means that progressive integration into the world market leads to far-reaching changes in the structure of activities in the countries of the South. This international division of production activities entails the international mobilisation of production factors, notably capital. It can clearly be seen that, by spreading consumption patterns and cultural values, by changing production activities and their techniques, by creating multiple trade networks, the rise of interdependence has a profound impact in the South on the actual social structures; it distorts socio-professional divisions, diversifies trade relations between groups and transforms income distribution and powers.

III. Interlinkages

15. The main issue areas of North-South interdependence are debt, trade, employment, aid, the environment, agriculture and socio-cultural relations. These subjects are interlinked, as we have tried to demonstrate. They also constitute the

du fait que les destins du Nord et du Sud sont liés et que le traitement des problèmes mondiaux exige une meilleure adaptation et une meilleure coordination des politiques, tant au Nord qu'au Sud.

12. L'essentiel de l'économie mondiale se trouve sous le contrôle du groupe des pays les plus avancés dans la mise en place du type d'économie qui tend à s'étendre à l'ensemble du monde; il s'agit du groupe des «nations industrielles avancées» auquel appartiennent la plupart des Etats membres du Conseil de l'Europe. Pour les pays du «Sud» l'intégration au marché mondial conduit à l'intégration progressive de leurs économies au type d'activités économiques propres à ce noyau de pays et qui tend à devenir mondial. L'activité économique est orientée vers un certain type de besoins afférant à des modèles de consommation élaborés dans le Nord. En termes plus généraux, on peut dire que les besoins exprimés, la création de ces besoins et le système de valeurs sous-jacent constituent, en dernière analyse, l'expression d'une culture. Il serait donc plus juste de parler de la propagation de systèmes culturels et non pas uniquement d'un système économique.

13. La satisfaction de ces besoins par le système de production conduit évidemment à la mobilisation et à l'exploitation des ressources disponibles. Ces ressources tendent à être utilisées en faveur de la demande la plus stable ou des systèmes de production les plus dynamiques; or ceux-ci ne sont pas nécessairement ou toujours ceux des pays en développement dans le processus d'intégration au marché mondial. C'est pourquoi dans notre monde d'interdépendance c'est avant tout le Sud qui dépend du Nord.

14. Parallèlement à cette exploitation des ressources apparaissent de nouvelles activités de production. Sur le plan pratique, cela veut dire que l'intégration progressive au marché mondial entraîne des modifications de vaste portée dans la structure des activités des pays du Sud. Cette division internationale des activités de production conduit à la mobilisation internationale de facteurs de production, notamment de capitaux. Il apparaît clairement que du fait de la dissémination des modèles de consommation et des valeurs culturelles, de l'évolution des activités de production et des techniques y afférentes, de la création de réseaux commerciaux multiples, le développement de l'interdépendance exerce un impact profond sur les structures sociales dans le Sud; il déforme les divisions socio-professionnelles, diversifie les relations commerciales entre les groupes et transforme la répartition des revenus et des pouvoirs.

III. Interactions

15. Les principaux domaines dans lesquels se manifeste l'interdépendance Nord-Sud sont la dette, les échanges commerciaux, l'emploi, l'aide, l'environnement, l'agriculture et les relations socio-culturelles. Ces questions sont interconnec-

essential features of the North-South interdependent relationship. Action is required in respect of all these areas taking into consideration their interlinked nature.

16. These interlinkages and the realisation that we live in an era in the history of nations when there is greater need than ever for co-ordinated political action and responsibility were behind the establishment in 1983 of the World Commission on Environment and Development by the United Nations General Assembly. The commission, which is chaired by Mrs Gro Harlem Brundtland, Prime Minister of Norway, is an independent body. Its recently published report, *Our common future*[1], contains a revealing analysis of the interlinkages between patterns of economic development, the environment and other human concerns such as food production, population and human rights.

17. The report points out that "there has been a growing realisation in national governments and multilateral institutions that it is impossible to separate economic development issues from environmental issues; many forms of development erode the environmental resources upon which they must be based and environmental degradation can undermine economic problems. It is therefore futile to attempt to deal with environmental problems without a broader perspective that encompasses the factors underlying world poverty and international inequality."

18. The European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity offers a welcome occasion to draw public attention to these interlinkages and to the need for politicians and governments to address the fundamental issues at stake.

IV. The debt problem

19. During the 1980s, economic growth rates declined sharply or even turned negative in much of the Third World, particularly in Africa and Latin America. Over the five years from 1981 to 1985, population growth outstripped economic growth in most developing countries.

20. Deteriorating terms of trade, rising debt service obligations, stagnating flows of aid and growing protectionism in the developed market economies caused severe external payment problems. The increased cost of foreign borrowing, at a

1. *Our common future*, World Commission on Environment and Development, Oxford, New York, 1987.

tées, ainsi que nous avons essayé de le montrer. Elles constituent également les aspects essentiels des relations d'interdépendance Nord-Sud. Une action tenant compte de leur interpénétration s'impose dans tous ces domaines.

16. Ces interactions et la prise de conscience, que nous vivons dans une ère de l'histoire des nations où la nécessité d'une action politique coordonnée et la responsabilisation sont plus importantes que jamais, ont incité l'Assemblée générale des Nations Unies à créer, en 1983, la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Cette commission que préside M^me^ Gro Harlem Brundtland, Premier ministre de Norvège, est un organisme indépendant. *Our common future*[1], le rapport qu'elle a publié récemment, contient une analyse révélatrice des interactions entre les modes de développement économique, l'environnement et d'autres questions telles que la production alimentaire et les droits de l'homme.

17. Le rapport fait observer que «l'on se rend de mieux en mieux compte, au niveau des gouvernements et des institutions multilatérales, qu'il est impossible de séparer les problèmes du développement économique de ceux de l'environnement; de nombreuses formes de développement érodent les ressources environnementales sur lesquelles elles doivent se fonder et la dégradation de l'environnement peut aggraver les problèmes économiques. Il est donc vain d'essayer de se pencher sur les problèmes de l'environnement sans se placer dans une perspective plus vaste englobant les facteurs sous-jacents à la pauvreté mondiale et à l'inégalité internationale».

18. La campagne européenne offre une excellente occasion d'attirer l'attention du public sur ces interactions et sur le fait qu'il est nécessaire que les responsables politiques et les gouvernements se penchent sur les questions fondamentales qui sont en jeu.

IV. Le problème de la dette

19. Au cours des années 80, les taux de croissance économique ont fortement baissé ou sont même devenus négatifs dans la plus grande partie du tiers monde, en particulier en Afrique et en Amérique latine. Pendant les cinq années qui se sont écoulées entre 1981 et 1985, la croissance démographique a été supérieure à la croissance économique dans la plupart des pays en développement.

20. La détérioration des termes de l'échange, les obligations croissantes du service de la dette, la stagnation des flux de l'aide et le protectionnisme croissant des économies de marché des pays développés ont soulevé de graves problèmes de paie-

1. *Our common future*, World Commission on Environment and Development, Oxford, New York, 1987.

time when exports were depressed, also helped to plunge many developing countries into debt crises. Austerity programmes prescribed by the International Monetary Fund (IMF) as a prerequisite for extending credit to meet short-term balance-of-payments needs became particularly onerous after the debt crises. Growth was cut back and many social objectives fell by the wayside, including those having to do with employment, health, education, environment and human settlements.

21. In the 1980s, developing countries find themselves in a very different situation than in the 1960s and 1970s when levels of debt were moderate and economic growth higher. In the 1980s, economic activity in the industrial countries did not revive. Instead of adopting traditional Keynesian policies, the developed countries adopted anti-inflationary policy stances that resulted in a prolonged recession, reduced growth (shrinkage by 1982) of world trade, declining commodity prices and sharply higher nominal and real interest rates. The result was that developing countries' current-account deficits rose sharply (to $US 47 000 million in 1986). The consequent increase in debt was staggering.

22. In 1987, the debt of the developing countries has exceeded 1 000 000 million dollars.[1]

23. It must be noted that, in spite of efforts made in the context of the international organisations since the IMF and World Bank meeting in 1985 in Seoul where James Baker, the United States Secretary to the Treasury, called for a concerted action by the creditor nations, little progress has been made. The incomprehension between creditors and debtors is due largely to different perceptions of the problem and its implications for both sides.

24. In the developing countries the debt problem is considered not only as an economic but also as a social and political problem. The reduction in capital flows from developed countries has left the leaders of the indebted nations with no other choice than the adoption of unpopular and politically dangerous policies in order to adjust their external balances. Increasing systematically their exports is not easy in the face of weak econ-

1. For a comprehensive report on the debt situation of the developing countries, see Doc. 5618 and Resolution 864 (1986).

ments extérieurs. L'accroissement du coût des emprunts étrangers à une époque où les exportations étaient stagnantes ont également contribué à plonger de nombreux pays en développement dans des crises dues à l'endettement. Les programmes d'austérité imposés par le Fonds monétaire international (FMI) comme condition de l'extension des crédits destinés à faire face aux besoins à court terme de la balance des paiements sont devenus particulièrement onéreux à la suite des crises provoquées par l'endettement. La croissance a été freinée et de nombreux objectifs sociaux sont restés lettre morte tels que ceux qui ont trait à l'emploi, à la santé, à l'éducation, à l'environnement et aux établissements humains.

21. Depuis les années 80, les pays en développement se trouvent dans une situation très différente de celle qu'ils connaissaient au cours des années 60 et 70 où les niveaux de la dette étaient modérés et la croissance économique plus élevée. Il n'y a pas eu de relance de l'activité économique dans les pays industrialisés au cours des années 80. Au lieu d'appliquer les politiques traditionnelles keynésiennes, ceux-ci ont adopté des positions anti-inflationnistes qui ont conduit à une récession prolongée, une diminution de la croissance (aux environs de 1982) du commerce mondial, une baisse du prix des produits de base et une forte hausse des taux d'intérêt nominaux et réels. De ce fait, les déficits des comptes d'opérations courantes des pays en développement se sont fortement accentués (jusqu'à 47 milliards de dollars des Etats-Unis en 1986). Cela a conduit à une augmentation vertigineuse de la dette.

22. En 1987, la dette des pays en développement a dépassé les 1 000 milliards de dollars des Etats-Unis[1].

23. Il y a lieu de relever qu'en dépit des efforts déployés dans le contexte des organisations internationales depuis la réunion FMI/Banque mondiale de 1987 à Séoul où James Baker, secrétaire d'Etat au Trésor des Etats-Unis, avait demandé aux pays créditeurs une action concertée, peu de progrès ont été réalisés. L'incompréhension entre créanciers et débiteurs est surtout due au fait que le problème et ses incidences pour les uns et pour les autres ne sont pas perçus de la même manière.

24. Dans les pays en développement, le problème de la dette est considéré comme un problème non seulement économique, mais également social et politique. La réduction des mouvements de capitaux provenant des pays développés a obligé les dirigeants des nations endettées à adopter des politiques impopulaires et politiquement dangereuses pour procéder à des ajustements de leurs balances extérieures. Il ne leur est pas facile

1. Pour un rapport détaillé sur la situation de la dette dans les pays en développement, se reporter au Doc. 5618 et à la Résolution 864 (1986).

omic growth in the industrialised countries, insufficient capital flows from North to South and protectionist measures. In spite of pressing appeals by the leaders of the international financial institutions, the net transfer of capital to the developing countries has diminished. On the contrary, in 1986, some ten thousand million dollars have been transferred from developing countries to the industrialised countries.

25. Investing in developing countries does not seem popular at a time when unemployment is high and persistent in our own countries. Public opinion often considers with some distrust the development of potential foreign competition at a time when investment "at home" is badly needed. In spite of their apparent common sense, these views are wrong. Saving the South from bankruptcy means safeguarding its potential for economic development and hence its capacity to import equipment and, at a later stage, with increasing living standards, consumer products. Growth in the developing countries has also an important employment-creating effect in the North.

26. Capital flows from the North to the South should increase instead of diminish. It will also be necessary to stimulate private investment and to strengthen the ability of the international financial institutions, in particular the World Bank and its affiliates and the regional development banks. The proposals made by the Parliamentary Assembly in its Resolution 864 on the debt situation of the developing countries still remain valid and should be more widely supported.

27. It is of course necessary to ensure that new financial resources are better used than has sometimes been the case in the past. Also, the "conditionality" of new loans has to be reconsidered and better adapted to each country's situation and needs. It is quite possible that countries having undertaken the necessary reforms may find themselves caught in a low-growth, high-debt service trap: because capital inflows have diminished while debt service obligations have increased, domestic savings available to finance new investment are low despite high rates of return on activities newly profitable after policy reform. Simultaneously, because of high debt service ratios and slow growth, foreign financing for these newly profitable activities is not forthcoming.

d'augmenter systématiquement leurs exportations face à la faible croissance économique dans les pays industrialisés, à l'insuffisance des mouvements de capitaux du Nord vers le Sud et aux mesures protectionnistes. Malgré les appels pressants des dirigeants des institutions financières internationales, le transfert net de capitaux aux pays en développement a diminué alors qu'en 1986, quelque 10 milliards de dollars des Etats-Unis ont été transférés des pays en développement vers les pays industrialisés.

25. Les investissements dans les pays en développement ne semblent guère populaires à une époque où nos propres pays connaissent un chômage élevé et persistant. L'opinion publique témoigne souvent d'une certaine méfiance à l'égard de la concurrence étrangère qui pourrait s'instaurer alors que les investissements «dans le pays» sont si nécessaires. Bien qu'elles paraissent inspirées par le bon sens, ces idées sont fausses. Sauver le Sud de la faillite, c'est sauvegarder son potentiel de développement économique et, partant, sa capacité d'importer des équipements et, à un stade ultérieur, avec l'élévation du niveau de vie, des produits de consommation. La croissance dans les pays en voie de développement a en outre un important impact sur la situation de l'emploi dans le Nord.

26. Les mouvements de capitaux du Nord vers le Sud devraient augmenter au lieu de diminuer. Il sera également nécessaire de stimuler les investissements privés et d'accroître les moyens des institutions financières internationales, en particulier ceux de la Banque mondiale et de ses filiales, et des banques de développement régionales. Les propositions faites par l'Assemblée parlementaire dans sa Résolution 864 relatives à l'état de la dette des pays en développement restent valables et devraient recueillir une plus large adhésion.

27. Il faut naturellement s'assurer que les nouvelles ressources financières qui seront mises à disposition seront mieux utilisées que cela a parfois été le cas dans le passé. Les conditions dans lesquelles de nouveaux prêts seront accordés devront également être réexaminées afin de mieux répondre à la situation et aux besoins de chaque pays. Il est tout à fait possible qu'après avoir entrepris les réformes nécessaires des pays se trouvent pris dans le cercle vicieux d'une faible croissance et d'un service de la dette élevé: du fait que les entrées de capitaux ont diminué alors que les obligations du service de la dette se sont accrues, l'épargne intérieure disponible pour financer de nouveaux investissements est faible en dépit des taux élevés de rendement d'activités devenues rémunératrices à la suite des réformes entreprises. En même temps, ces nouvelles activités rémunératrices ne font pas l'objet d'un financement extérieur, en raison des taux élevés du service de la dette et de la faiblesse de la croissance.

28. In these circumstances, exports cannot grow for lack of capacity expansion, debt service ratios will remain high, and countries may therefore remain uncreditworthy. If this "debt-overhang" trap were present, the clear policy implication would be that more official development aid was warranted and would have a very high real rate of return. The challenge for policy-makers and researchers is to determine "how much is enough" by way of policy reforms and to distinguish between cases in which a debt-overhang phenomenon arises and cases in which policy reforms have simply been inadequate to the task. Policy reforms should also be discussed between the social partners in order to increase their acceptance. Too much capital has also been exported to tax havens and other countries of reception. Its return should be facilitated in ways to be negotiated between the banks and governments concerned.

29. As regards the least developed countries, in particular those in Africa, south of the Sahara, the governments of the industrialised countries should take action in accordance with the relevant resolutions of UNCTAD and the Lisbon Declaration, that is to say cancel debt or, if that is not possible, take equivalent action in this direction. Such action could consist of providing longer grace periods and maturities and/or lowering interest rates.

30. The commercial banks were active in seeking to make loans to the developing countries during the 1970s and early 1980s, particularly to Latin American countries. While there are differences of opinion as to how much damage the banks have suffered to date, it is clear that they have incurred a number of substantial losses. They have large "non-performing loans" on their balance sheets and are continually pressed to provide new funds for loan reschedulings to uncreditworthy countries. Further, in some countries they have had to increase substantially their provisioning reserves against loans to some borrowing countries, a process that has inevitably been costly.

31. One way for the commercial banks to reduce the burden for indebted developing countries would be to cap or even reduce interest rates. However, because of different banking regulations in force in the OECD countries, it is difficult to develop this method of debt relief without international agreement.

32. Another, albeit perhaps marginal, mechanism for reducing Third World debt may be for the commercial banks to swap debt for an equity interest in corporations in the debtor country. Debt equity swapping arrangements would appear to offer a means to alleviate somewhat the commer-

28. Dans ces conditions, le volume des exportations ne peut augmenter en raison de l'absence d'une capacité d'expansion, les taux du service de la dette restent élevés et les pays risquent donc de rester insolvables. La conséquence à tirer d'un tel «engrenage de la dette» serait évidemment d'assurer une plus forte aide publique au développement dont le taux de rendement réel serait très élevé. Le défi lancé aux responsables politiques et aux experts est de déterminer quelle doit être l'ampleur des réformes nécessaires et de faire la distinction entre les cas où il se produit un effet d'engrenage de la dette et ceux où les réformes ont tout simplement été insuffisantes. Les réformes de politique devraient également faire l'objet de discussions entre les partenaires sociaux de manière à mieux les faire accepter. Par ailleurs, les exportations de capitaux à destination de paradis fiscaux et d'autres pays ont été trop importantes. Il faudrait faciliter leur rapatriement par des voies qui devraient être négociées entre les banques et les gouvernements intéressés.

29. S'agissant des pays les moins avancés, en particulier ceux de l'Afrique subsaharienne, les gouvernements des pays industrialisés devraient agir conformément aux résolutions pertinentes de la CNUCED et de la Déclaration de Lisbonne, c'est-à-dire annuler les dettes ou, lorsque cela n'est pas possible, prendre des mesures allant dans ce sens. Elles pourraient consister à accorder des périodes de franchise plus longues, à retarder les échéances et/ou à diminuer les taux d'intérêt.

30. Les banques d'affaires ont cherché, pendant les années 70 et au début des années 80, à consentir des prêts aux pays en développement, en particulier à ceux d'Amérique latine. Il existe des divergences d'opinion quant à l'ampleur du préjudice subi par les banques, mais il est évident qu'elles ont subi un certain nombre de pertes substantielles. Leurs comptes comportent d'importants prêts non remboursés et on les presse continuellement de mettre à disposition de nouveaux fonds pour les réaménagements de la dette de pays insolvables. De plus, dans certains pays, elles ont dû accroître considérablement leurs réserves pour alimenter les prêts à certains pays emprunteurs, procédé inévitablement coûteux.

31. Les banques d'affaires disposent d'un moyen pour alléger la charge des pays en développement endettés : faire plafonner ou même réduire les taux d'intérêt. Toutefois, du fait que les règlements bancaires en vigueur dans les pays de l'OCDE diffèrent entre eux, il est difficile de développer cette méthode d'allègement de la dette sans accord international.

32. Elles pourraient disposer d'un autre mécanisme, quoiqu'il soit peut-être marginal, pour réduire la dette du tiers monde ; il consiste en des opérations de *swap*, c'est-à-dire en une prise de participation au capital de sociétés du pays débiteur. De tels arrangements pourraient permettre,

cial debt problem in some debtor countries though the present financial crisis does not enhance the attractiveness of this solution. Nevertheless, where it is applied, by reducing the debt load at the margin, it reduces the overall debt repayments.

33. Debt is a major obstacle that must be cleared from the development path to ensure progress in developing countries in agriculture, health, education, transportation, sanitation, resource management, population policy, the role of women and many other vitally important sectors.

34. It is above all very important that our governments take initiatives to overcome the current financial crisis (collapse of the stock exchange, depressed dollar and rising interest rates) in order to avoid an economic slump in the North. If such a slump cannot be avoided the prospects for growth in the developing countries will certainly be bleaker than they are already.

V. Development assistance

35. It is necessary that industrialised countries increase their development assistance to developing countries in order to allow them to meet their financial obligations and to accelerate their growth. The solution of social problems in the North, in particular employment, requires a more constructive attitude towards the developing countries' need for assistance.

36. Development assistance, in its more restricted meaning which is the net flow of concessional, official aid, corresponded in 1984 to less than 1,5 % of the combined gross national product of all developing countries; for the two largest developing countries, China and India, the proportion is no more than 0,5 %. At this aggregate level, therefore, the contribution of development aid to the Third World can only be marginal. However, for the least developed countries, which are mainly in Africa and South Asia, aid corresponds to almost 10 % of the GNP.

37. The aid flow finances imports in excess of exports and takes the form of capital equipment, food and a variety of intermediate and consumer goods, services of foreign experts and consultants as well as transport, financial and other services, and the training of Third World students abroad.

38. A recent effort to provide a balanced perspective of aid effectiveness is given in the study "Does Aid Work?" by Robert Cassen and his

semble-t-il, d'alléger quelque peu le problème commercial de la dette dans certains pays débiteurs, bien que la crise financière actuelle ne rende pas cette solution particulièrement attrayante. Lorsqu'elle est appliquée, elle permet toutefois de réduire le total des remboursements à effectuer au titre de la dette par une limitation marginale de la charge de la dette.

33. La dette constitue un obstacle majeur qu'il convient d'écarter du processus de développement afin de permettre aux pays en développement de réaliser des progrès dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, des transports, de la salubrité, de la gestion des ressources, de la politique démographique, du rôle des femmes et dans de nombreux autres secteurs vitaux.

34. Il est surtout très important que nos gouvernements prennent des initiatives pour surmonter l'actuelle crise financière (chute des bourses, baisse du dollar des Etats-Unis et hausse des taux d'intérêt) et pour éviter la récession économique dans le Nord. Si une telle récession devait se produire les perspectives de croissance des pays en développement seraient encore plus sombres qu'à l'heure actuelle.

V. L'aide au développement

35. Il faut que les pays industrialisés accroissent leur aide aux pays en développement afin de leur permettre de faire face à leurs obligations financières et d'accélérer leur croissance. La solution des problèmes sociaux dans le Nord, en particulier celui de l'emploi, exige une attitude plus constructive quant à l'aide nécessaire aux pays en développement.

36. Dans son acception la plus restreinte, l'aide au développement qui est le flux net de l'aide privilégiée, publique, a représenté en 1984 moins de 1,5 % du produit national brut combiné de tous les pays en développement; pour les deux pays en développement les plus grands, la Chine et l'Inde, le pourcentage ne dépasse pas 0,5 %. A ce niveau global la contribution apportée par l'aide au développement du tiers monde ne peut donc être que marginale. Toutefois, pour les pays en développement les moins avancés qui se trouvent essentiellement en Afrique et en Asie du Sud, l'aide a représenté près de 10 % du PNB.

37. Le flux de l'aide finance les excédents des importations par rapport aux exportations et revêt la forme de biens d'équipement, de denrées alimentaires et d'un ensemble de biens intermédiaires et de consommation, les services de consultants et d'experts étrangers ainsi que des services de transport, financiers et autres et la formation d'étudiants du tiers monde à l'étranger.

38. Un effort récent destiné à donner une vue d'ensemble pondérée de l'efficacité de l'aide a été fait dans l'étude *Does Aid Work?* de Robert Cas-

associates. Their conclusions are basically positive. While donors and recipients have no cause for complacency, they need not be too defensive about the record of aid. There is much that can be criticised — particularly where error is repeated — but there is much more that is "laudable". In order for aid to be successful, the authors stress that the recipient governments must be committed to reducing poverty. It is also easier to reduce poverty where there is growth and when trends in the world economy are favourable. This is a message both to donors and benificiaries. And they stress "it would be better for all concerned if the scope and limitations of what aid by itself can do were more subtly appreciated".

39. As regards the quantity of resources, the stringency of external finance has already contributed to an unacceptable decline in living standards in developing countries. Especially the low-income countries depend on aid. Some of them have made impressive progress in recent years but still face immense problems, not least in countering environmental degradation. Africa and low-income Asia have a continuing need for large amounts of aid. Without such aid, it will be much more difficult to sustain the growth that, together with poverty-focused programmes, could improve the lot of hundreds of millions of the "absolute poor".

40. To meet such needs requires that the main donors and lending institutions re-examine their policies. Official development assistance levels have stagnated in absolute terms, and most donor countries fall well short of internationally agreed targets.[1] Commercial lending and lending by export credit agencies have fallen sharply in recent years. The overall effect is a fall in total financial flows to developing countries. As part of a concerted effort to reverse these trends, it is vitally important for development that there should be a substantial increase in resources available to the World Bank, IMF — notably its structural adjustment facility — and IDA.

1. Net disbursements of official development aid from the Development Assistance Committee of OECD countries in 1986 amounted to $US 37 000 million, an increase of 2,5 % over 1985. As a percentage of GNP they reached 0,36 % after 0,35 % in 1985 (1980 : 0,37 %, 1981 : 0,35 %, 1982 : 0,38 %, 1983 : 0,36 %, 1984 : 0,36 %).

sen et collègues. Leurs conclusions sont dans l'ensemble positives. Si les pays donateurs et les pays bénéficiaires n'ont pas de raison d'être particulièrement satisfaits, ils n'ont pas lieu non plus de se montrer exagérément réservés à propos de l'aide. Il y a, certes, beaucoup de critiques à formuler — en particulier lorsque les erreurs se renouvellent — mais il y a également beaucoup d'aspects louables. Les auteurs soulignent que pour que l'aide soit efficace, il faut que les gouvernements bénéficiaires s'engagent à réduire la pauvreté. Par ailleurs, il est plus facile de réduire la pauvreté en cas de croissance et lorsque les tendances de l'économie mondiale sont favorables. Le message s'adresse tant aux pays donateurs qu'aux pays bénéficiaires. Les auteurs font également observer «qu'il vaudrait mieux pour tous les intéressés que la portée et les limites de l'aide en tant que telle soient mieux perçues».

39. S'agissant de l'importance des moyens financiers, le resserrement des crédits extérieurs a déjà contribué à provoquer une baisse inacceptable du niveau de vie dans les pays en développement. Les pays à faibles revenus, en particulier, dépendent de l'aide. Certains d'entre eux ont réalisé des progrès impressionnants au cours des dernières années, mais ils ont encore à surmonter d'énormes problèmes, ne serait-ce que pour lutter contre la dégradation de l'environnement. L'Afrique et les pays à faibles revenus d'Asie ont un besoin permanent d'aide importante. Sans cette aide, il leur serait beaucoup plus difficile de maintenir une croissance qui, de pair avec des programmes destinés à combattre la pauvreté, pourrait améliorer le sort des centaines de millions de «pauvres absolus».

40. Pour pouvoir répondre à de tels besoins, il faut que les principaux pays donateurs et organismes de prêt réexaminent leurs politiques. Les niveaux officiels de l'assistance au développement ont stagné en termes absolus et la plupart des pays donateurs ont versé des montants nettement inférieurs aux objectifs fixés par les accords internationaux[1]. Les prêts des banques d'affaires et les prêts consentis par des organismes de crédit ont considérablement diminué au cours des dernières années. Cela a provoqué une chute du total des apports financiers aux pays en développement. Dans le cadre des efforts destinés à inverser ces tendances, il est d'une importance vitale pour le développement que l'on augmente sensiblement les moyens financiers mis à la disposition de la Banque mondiale, du FMI — notamment de sa facilité d'ajustement structurel — et de l'AID.

1. Les décaissements nets de l'aide publique au développement au titre des pays membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE en 1986 ont atteint 37 milliards de dollars des Etats-Unis, ce qui représente une augmentation de 2,5 % par rapport à 1985. En pourcentage du PNB, ils sont passés de 0,35 % en 1985 à 0,36 % (1980 : 0,37 %, 1981 : 0,35 %, 1982 : 0,38 %, 1983 : 0,36 %, 1984 : 0,36 %).

41. European and other developed nations should effectively mobilise additional resources for Africa in accordance with the commitments undertaken in the context of the United Nations Programme of Action for African Economic Recovery and Development 1986-90. This idea was also endorsed in Assembly Recommendation 1062 on political co-operation between Europe and Africa adopted on 3 October 1987.

42. As the Lisbon Declaration says, international assistance should focus on the promotion of self-reliant, self-sustaining social and economic development. It should thus emphasise programmes that promote health care, education and vocational training at every level, create employment opportunities and strengthen rural development.

43. It is also important that European countries take an action-oriented and positive approach to North-South co-operation in the multilateral forums recognising that the developing countries play an important and growing role in the international economic system. They should strengthen the management of the world economy by taking a more independent position in economic affairs and through a more systematic harmonisation of their policies, having due regard to the differing economic needs of the various categories of developing countries. Without appropriate political measures no change can be promoted.

VI. Trade

44. Trade slowed considerably in the developing countries in 1986 as export receipts fell sharply and imports declined slightly, according to IMF data.[1] In 1986, the dollar value of merchandise imports into the fifteen heavily indebted countries was more than 40% below the 1981 level; their share of world imports has dropped from 6,5 to 4%.

45. This reduction has affected living standards and investment in the indebted countries, but there have also been repercussions that affect their trading partners.

46. For these countries to pull themselves out of the current situation, an increase in the amount of resources available to them for reviving both their economic growth and their import demand is

1. In 1986, the total trade deficit of the developing countries amounted to $US 21,7 thousand million — more than triple the deficit of 1985.

41. Les nations européennes et les autres nations développées devraient s'attacher à mobiliser des ressources supplémentaires pour l'Afrique, conformément aux engagements pris dans le cadre du programme prioritaire des Nations Unies pour la reprise économique 1986-1990. Cette idée a également été approuvée dans la Recommandation 1062 de l'Assemblée relative à la coopération politique entre l'Europe et l'Afrique adoptée le 3 octobre 1987.

42. Comme le note la Déclaration de Lisbonne, l'assistance internationale doit, par priorité, favoriser un développement social et économique autonome et auto-entretenu. Elle doit par conséquent mettre l'accent sur des programmes visant à promouvoir la santé, l'éducation et la formation professionnelle à tous les niveaux, à créer des possibilités d'emploi et à renforcer le développement rural.

43. Il est aussi important que les pays européens abordent de manière pratique et opérationnelle les négociations économiques globales en reconnaissant que les pays en développement jouent un rôle important et croissant dans le système économique mondial. Ils devraient renforcer la gestion de l'économie mondiale en assumant plus d'indépendance dans les affaires économiques et en harmonisant plus systématiquement leurs politiques en fonction des besoins économiques spécifiques des diverses catégories de pays en développement. Ils devraient également encourager une coopération accrue entre pays en développement. Aucun changement ne peut être réalisé sans les mesures politiques appropriées.

VI. Les échanges commerciaux

44. Les échanges commerciaux ont considérablement diminué en 1986 dans les pays en développement du fait que les recettes d'exportation ont accusé une forte baisse et que les importations ont légèrement diminué, selon les données publiées par le FMI[1]. En 1986, la valeur en dollars des Etats-Unis des importations de marchandises dans les quinze pays lourdement endettés a été inférieure de plus de 40 % au niveau de 1981 ; leur part des importations mondiales a baissé de 6,5 % à 4 %.

45. Cette réduction a eu des effets négatifs sur le niveau de vie et les investissements dans les pays endettés et elle a également eu des répercussions négatives pour leurs partenaires commerciaux.

46. Pour se sortir de la situation actuelle, il est indispensable que ces pays puissent disposer de plus de ressources afin qu'ils soient en mesure de relancer leur croissance économique et d'importer

1. En 1986, le déficit total des échanges des pays en développement a atteint 21,7 milliards de dollars des Etats-Unis — soit plus du triple du déficit de 1985.

essential. True, certain improvements are being studied by official creditors, but this needs to be seen against the background of sharp decline in international bank lending from $US 52 000 million in 1981 to $US 5 000 million in 1986.

47. The sustained development of developing countries will depend, to a large extent, on their capacity to compete in export markets. However, their competitive successes to date have generated discriminatory trade restrictions, in a climate of increasing protectionism.

48. All countries have a long-term stake in the reduction of barriers to the exports of developing countries, as part of a general drive against protectionism. The agreement to launch the Uruguay Round of multilateral trade negotiations testifies to the common interest in reversing protectionism, and these negotiations are now the major focus of international attention in the sphere of trade.

49. The international community needs to ensure, at the same time, that the international trading system remains sensitive to the special problems and needs of the developing countries, including the least developed among them, and to the longer-term needs of all trading countries.

50. In the Final Act of UNCTAD VII it was recognised that structural rigidities and resistance to structural change have exacerbated protectionism, including export sectors of particular interest to developing countries. Subsidisation of production and exports has resulted in major distortions in the world economy and misallocations of resources. It is generally recognised, as is said in the Final Act, that the expansion of trade plays an important role in the process of economic development and there is a strong interrelationship between trade expansion and structural adjustment.

51. However, developing countries, which — with China — contain some three-quarters of the world's people, have had to retreat from instead of stimulating economic activity. Most of them have adopted reforms — often overdue — to enhance the efficiency of resource use and the flexibility of their responses to changing circumstances. Yet all but a few have been unable to overcome the impact of an unclement environment and of inadequate external support for their efforts. Steady growth in the world economy would make it much easier for the industrialised countries to tackle their economic rigidities and for the developing countries to adjust their trade policies while pursuing complementary reforms. At the same time, such

davantage. Certaines améliorations sont, certes, étudiées actuellement par les organismes créditeurs officiels, mais il faut tenir compte du contexte actuel qui est caractérisé par la forte contraction des prêts bancaires internationaux qui sont tombés de 52 milliards de dollars des Etats-Unis en 1981 à 5 milliards de dollars des Etats-Unis en 1986.

47. Un développement soutenu des pays en développement sera subordonné, dans une large mesure, à leur capacité de soutenir la concurrence sur les marchés d'exportation. Or les succès qu'ils ont obtenu jusqu'à présent ont entraîné des restrictions commerciales discriminatoires dans un climat de protectionnisme croissant.

48. Tous les pays ont intérêt, à long terme, à ce que soient aplanis les obstacles aux exportations des pays en développement, dans le cadre d'une offensive générale contre le protectionnisme. L'accord intervenu quant au lancement de l'*Uruguay Round* de négociations commerciales multilatérales témoigne de l'intérêt commun pour un recul du protectionnisme et ce sont ces négociations qui polarisent actuellement l'attention internationale dans le domaine des échanges.

49. Il faut que la communauté internationale fasse en même temps le nécessaire pour que le système des échanges internationaux reste sensible aux problèmes et aux besoins spéciaux des pays en développement, y compris des pays en développement les moins avancés, et aux besoins à long terme de tous les pays coéchangistes.

50. L'Acte final de la CNUCED VII reconnaît que les rigidités structurelles et la résistance aux changements structurels ont exacerbé le protectionnisme, y compris dans les secteurs de l'exportation qui présentent un intérêt particulier pour les pays en développement. Le fait de subventionner la production et les exportations a provoqué des distorsions majeures dans l'économie mondiale et une mauvaise répartition des ressources. Il est généralement reconnu, lit-on dans l'acte final, que le développement des échanges joue un rôle important dans le processus du développement économique et il existe une forte incidence réciproque entre l'expansion du commerce extérieur et les reconversions structurelles.

51. Cependant les pays en développement qui — avec la Chine — contiennent les trois quarts environ de la population mondiale ont dû restreindre leur activité économique au lieu de la stimuler. La plupart d'entre eux ont adopté des réformes — souvent tardives — pour l'utilisation plus efficace de leurs ressources et pour apporter des réponses plus souples à l'évolution de la situation. Tous, à quelques rares exceptions près, ont toutefois été incapables de surmonter les difficultés dues à un environnement hostile et à un soutien extérieur insuffisant. Si l'économie mondiale connaissait une croissance soutenue, il serait beaucoup plus facile aux pays industrialisés de s'attaquer à leurs rigidités économiques et aux pays en déve-

reforms would help the world economy to grow faster. The aim must be to prevent a vicious circle of stagnation and growing protectionism and establish instead a "virtuous" circle of lower trade barriers and faster growth.

VII. Employment

52. Trade in manufactured products between the industrialised and developing countries, which has grown rapidly in the past ten to twenty years, has proved extremely beneficial to employment creation in the latter. It has provided the industrialised countries with cheaper goods, given them an extra spur to move into technologically more advanced industries and build up the developing countries as markets for the North. Admittedly, the industrialised countries face adjustment problems. Our concern is to demonstrate the mutual interest of North and South in promoting such trade and to point out the policies in industrialised countries which have most efficiently helped those countries to adjust.

53. International Labour Organisation (ILO) studies on employment, trade and North-South co-operation concluded that, at the global level, when the interdependence of North and South as both suppliers and purchasers is recognised, there is no conflict between them. Relatively few jobs have been lost in the North by increased imports from the South and, indeed, more recently, jobs have been lost in the North by decreases in their exports to the South. Furthermore, liberalisation and positive restructuring policies in the North can make a major contribution to employment and growth in the North and the South alike. However, adjustment and restructuring policies in the North have on the whole shown little awareness of this interdependence; they have been often short-sighted and defensive and hence universally damaging. In this context, some developed countries have clearly been more successful than others in adapting to new imports and simultaneously achieving acceptable GNP growth rates.

54. As OECD puts it, "Strengthening the wealth-creating capacity of the world economy requires an open international system with multilaterally agreed principles and disciplines in trade, investment and financial relations that ensure better access to markets, finance and technology for all actors in the world economy." This line of action will lay the basis for higher levels of non-in-

loppement d'ajuster leurs politiques commerciales tout en procédant à des réformes complémentaires. Ces réformes contribueraient en même temps à une croissance plus rapide de l'économie mondiale. L'objectif à atteindre doit être d'empêcher un cercle vicieux de stagnation et de protectionnisme croissant et de créer au contraire un cercle «vertueux» d'obstacles moindres aux échanges et de croissance plus rapide.

VII. L'emploi

52. Les échanges de produits manufacturés entre les pays industrialisés et les pays en développement qui ont augmenté à une cadence rapide au cours des dix à vingt dernières années se sont révélés extrêmement bénéfiques pour la création d'emplois dans ces derniers pays. Cela a permis aux pays industrialisés de se procurer des articles moins coûteux, les a stimulés à s'engager dans des branches d'activités plus poussées du point de vue technologique et les a incités à faire des pays en développement des marchés pour le Nord. Il est certain que les pays industrialisés ont à faire face à des problèmes d'adaptation. Nous nous attacherons à démontrer que le Nord et le Sud ont un intérêt réciproque à promouvoir de tels échanges et à indiquer quelles sont les politiques des pays industrialisés qui les ont le mieux aidés à procéder à ces adaptations.

53. Les études du Bureau international du travail sur l'emploi, les échanges et la coopération Nord-Sud ont conclu qu'au niveau mondial, lorsque l'interdépendance des pays du Nord et du Sud en tant que fournisseurs et acheteurs est reconnue, il n'y a pas de conflit entre eux. Un nombre relativement peu élevé d'emplois ont été perdus dans le Nord du fait de l'accroissement des importations en provenance du Sud et, récemment, des emplois ont même été perdus dans les pays du Nord à la suite de diminutions de leurs exportations vers le Sud. De plus, la libéralisation et les politiques de restructuration positives dans le Nord peuvent apporter une contribution capitale à l'emploi et à la croissance tant au Nord qu'au Sud. Cependant, les politiques d'ajustement et de restructuration dans le Nord n'ont guère tenu compte, dans l'ensemble, de cette interdépendance; elles ont souvent été imprévoyantes et défensives et, de ce fait, préjudiciables pour tout le monde. Dans ce contexte, certains pays développés ont manifestement mieux réussi que d'autres à s'adapter à de nouvelles importations tout en obtenant des taux de croissance acceptables de leur PNB.

54. Ainsi que l'OCDE le constate «le renforcement de la capacité de l'économie mondiale de créer des richesses exige un système international ouvert, assorti de principes et de disciplines adoptés multilatéralement en matière d'échanges, d'investissements et de relations financières, de manière à assurer à tous les acteurs de l'économie mondiale un meilleur accès aux marchés, au finan-

flationary economic growth worldwide.

55. If a rise in imports causes the sales of an industry to contract, protecting that industry can, at least in the short run, help to maintain jobs. But this neglects the effect of the resulting price increase on demand, focuses too narrowly on the directly affected industry and pays no attention to the unintended effects of the protection on other industries. If the protected industry is a source of inputs to other industries, then tariffs or controls on imports will raise costs and reduce employment in the industries which use the protected materials. Their job losses may exceed those temporarily saved in the protected industries. Protection has not been particularly successful in maintaining jobs or reducing adjustment costs even in the protected industry. For the economy as a whole, because of the intersectoral and macro-economic effects, it probably lowered employment. Few jobs have been saved, and the costs have been inordinate.

VIII. Uruguay Round

56. The agenda for the Uruguay Round negotiations covers areas of great interest to developed and developing countries. Developing countries are particularly interested in trade in agriculture, tropical products, clothing and textiles. They would benefit from an end to voluntary export restraints and from the introduction of an effective safeguard code that would ensure that restrictions are limited, temporary, degressive and non-discriminatory. The "standstill and roll-back" provisions of the Uruguay Round could increase developing countries' access to markets in industrial countries and to the markets of other developing countries.

57. As far as commodities are concerned, the UNCTAD VII recognised the need for a better functioning of commodity markets and the desirability of achieving stable and more predictable conditions in commodity trade, including the avoidance of excessive price fluctuations and the search for long-term solutions to commodity problems. The negotiation of new international commodity agreements or arrangements should cover the conclusion of agreements or arrangements containing, as appropriate, economic provisions, or developmental measures, or measures to improve

cement et à la technologie». Cette ligne de conduite constituera le fondement de niveaux plus élevés de croissance économique mondiale non inflationniste.

55. Si une augmentation des importations provoque la contraction des ventes dans une branche d'activité, le fait de la protéger, du moins à court terme, peut aider à maintenir les emplois. Mais en ce faisant, on néglige les répercussions de l'augmentation des prix sur la demande, on se focalise trop étroitement sur la branche d'activité directement affectée et on ne prête aucune attention aux effets induits de la protection sur d'autres branches d'activités. Si la branche d'activité protégée est une source de moyens de production pour d'autres secteurs d'activité, les tarifs ou les mesures de contrôle frappant les importations augmenteront les coûts et réduiront l'emploi dans les branches d'activités utilisant les articles protégés. Les pertes d'emplois pourront dépasser en nombre ceux qui auront été temporairement sauvés dans les branches d'activités protégées. La protection n'aura pas été spécialement couronnée de succès du point de vue du maintien des emplois ou de la réduction des coûts d'ajustement, même dans la branche d'activité protégée. Pour l'ensemble de l'économie, elle aura probablement entraîné des pertes d'emplois en raison des effets intersectoriels et macro-économiques. Peu d'emplois auront été sauvés et le coût en aura été démesuré.

VIII. L'*Uruguay Round*

56. L'ordre du jour des négociations dites *Uruguay Round* porte sur des domaines d'un grand intérêt pour les pays développés et en développement. Les pays en développement s'intéressent en particulier aux échanges commerciaux relevant des secteurs de l'agriculture, des produits tropicaux, des vêtements et du textile. Ils ont intérêt à ce que soit mis fin aux restrictions imposées volontairement à l'exportation et à ce que soit adopté un code de sauvegarde efficace qui assurerait que les restrictions sont limitées, temporaires, dégressives et non discriminatoires. Les dispositions «de trêve et de recul» de l'*Uruguay Round* pourraient faciliter aux pays en développement l'accès aux marchés des pays industrialisés et à ceux d'autres pays en développement.

57. S'agissant des produits de base, la CNUCED VII a reconnu la nécessité d'un meilleur fonctionnement des marchés de produits de base et les avantages qui résulteraient de conditions plus stables et plus prévisibles en ce qui concerne les échanges de produits de base, y compris le fait d'éviter des fluctuations de prix excessives et la recherche de solutions à long terme aux problèmes posés par ces produits. La négociation de nouveaux accords ou arrangements internationaux relatifs aux produits de base devrait porter sur la conclusion d'instruments contenant, selon les cas,

market transparency, or a combination of such provisions and measures.

58. Furthermore, the conference recognised the need for international co-operation between producers and consumers to increase horizontal and vertical diversification of their economies, as well as participation in the processing, marketing and distribution.

59. The Uruguay Round is an important opportunity to strengthen the multilateral trading system, to halt and reverse protectionism, to remove distortions to trade and thus to make, *inter alia*, a significant contribution towards improving access to markets. The timing is opportune. If trade can be liberalised, that will support increased growth in the world economy, reduce payments imbalances, allow countries to address debt repayment difficulties through increased exports and provide an environment which makes long-term adjustment easier.

60. The current economic crisis should stimulate a breakthrough in political will. As the *New York Times* put it, "the integration of markets that has put the world at great risk has also facilitated rapid growth in (certain parts of) Asia and Latin America and driven centrally planned economies toward long-overdue reform. The economic prospects can be incredible, if only political leaders can meet the challenge of economic interdependence."

IX. Summary

61. The European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity which the Council of Europe — in co-operation with the European Communities — is organising in 1988 offers an excellent occasion to foster a better public awareness of the way the fate of the countries in the North and the South are bound up with each other and the need for better adjusted and co-ordinated policies of the countries of both the North and the South in the management of global issues.

62. Sustainable development represents a worldwide necessity, and yet North-South relations are still characterised by sharp contrasts and dramatic inequality. North-South co-operation is a political necessity, both as a rational must and a moral duty. Only a strong sense of commitment will produce a more just and therefore more peaceful world community.

soit des dispositions économiques, soit des mesures relatives au développement, soit des mesures destinées à améliorer la transparence des marchés, soit une combinaison de ce type de dispositions et mesures.

58. De plus, la conférence a reconnu la nécessité d'une coopération internationale entre producteurs et consommateurs, de manière à accroître la diversification horizontale et verticale de leurs économies, ainsi que la participation à la transformation, à la commercialisation et à la distribution.

59. L'*Uruguay Round* ouvre l'importante possibilité de renforcer le système des échanges multilatéraux, de mettre fin au protectionnisme et de changer de cap, de supprimer les distorsions dont font l'objet les échanges et d'apporter ainsi, entre autres choses, une contribution non négligeable à l'amélioration de l'accès aux marchés. L'initiative de ces négociations vient à point nommé. Si une libéralisation des échanges est possible, elle facilitera la croissance de l'économie mondiale, contribuera à réduire les déséquilibres des paiements, permettra aux pays de faire face aux difficultés du remboursement de la dette grâce à un accroissement de leurs exportations et engendrera une situation qui facilitera les ajustements à long terme.

60. La crise économique actuelle devrait stimuler l'apparition d'une volonté politique. Ainsi qu'on a pu le lire dans le *New York Times* «l'intégration des marchés qui a présenté un grand risque pour le monde entier a également facilité une croissance rapide dans certaines parties de l'Asie et de l'Amérique latine et poussé les économies planifiées à procéder à des réformes qui étaient nécessaires depuis très longtemps. Si les dirigeants politiques pouvaient relever le défi de l'interdépendance économique, d'incroyables perspectives économiques pourraient s'ouvrir».

IX. Résumé

61. La Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, que le Conseil de l'Europe organise en 1988 en coopération avec les Communautés européennes, offre une excellente occasion de sensibiliser davantage l'opinion publique à ce qui lie entre eux les pays du Nord et ceux du Sud, ainsi qu'à la nécessité pour les uns et pour les autres de mieux coordonner leur gestion des affaires mondiales.

62. Le monde tout entier a besoin d'un développement soutenu, et pourtant les relations Nord-Sud se caractérisent encore par de vifs contrastes et des inégalités spectaculaires. La raison comme la morale rendent la coopération Nord-Sud politiquement nécessaire. Seul un engagement sans réserve permettra de rendre le monde plus juste, donc plus pacifique.

63. In the organisation of the campaign, the non-governmental organisations will play a vital role, both at national and at European level. Their commitment and direct involvement in development action and/or public opinion mobilisation make them indispensable interlocutors for politicians. The campaign issues will also be debated at eight round tables to be organised in various European countries by research institutes or similar bodies and, in most cases, in close co-operation with the national organising committees of the campaign. The Assembly debate to which this report is presented, the results of the round tables as well as those of several conferences to be held by international organisations in the framework of the campaign will serve as inputs to the European Conference of Parliamentarians and Non-Governmental Organisations[1] to draw lessons from the campaign and formulate an action programme.

64. In our report we have focused on four themes of the campaign: debt, trade, employment and development assistance and also their interlinked relationship. Other committees will report on other aspects of North-South interdependence. These interlinkages are clearly apparent in the current economic crisis by the lack of sufficient growth, persisting unemployment, rising interest rates and the fall of stock prices which have a negative impact on the South, but also of course on the North. Protectionist pressures resulting from this lack of growth and from unemployment drive up interest rates and hence the debt burden and make prospects for an increase in development assistance to the poorest countries bleaker.

65. The prevailing consumption patterns and production systems in our world are geared to the needs of the North, where demand is more stable and dynamic than in the South, making the South more dependent on the North than vice versa. One of the most serious problems facing many developing countries is their external debt, which is not only an economic but also a political and social problem.

66. The reduction in capital flows from developed countries has left the leaders of the indebted nations with no other choice than the adoption of unpopular and politically dangerous policies in order to adjust their external balances. Increasing systematically their exports is not easy in the face of weak economic growth in the industrialised countries, insufficient capital flows from North to

1. This conference will be held in June 1988 in Madrid, in pursuance of Resolution 878 (1987).

63. Les organisations non gouvernementales joueront un rôle vital dans l'organisation de la campagne, tant au niveau national qu'au niveau européen. Leur dévouement, ainsi que leur participation directe à l'action en faveur du développement et/ou à la mobilisation de l'opinion publique font d'elles des interlocuteurs indispensables pour les hommes politiques. Les thèmes de la campagne feront aussi l'objet de débats lors de huit tables rondes qui doivent être organisées dans plusieurs pays européens par des instituts de recherche ou des organismes analogues, le plus souvent en coopération étroite avec les Comités nationaux d'organisation de la campagne. Le débat de l'Assemblée auquel le présent rapport est destiné à être présenté ainsi que les résultats des tables rondes et des diverses conférences que des organisations internationales tiendront dans le cadre de la campagne seront mis à profit par la Conférence européenne des parlementaires et des organisations non gouvernementales[1] lorsque celle-ci tirera les leçons de la campagne et établira un programme d'action.

64. Nous avons concentré notre rapport sur quatre thèmes de la campagne: la dette extérieure, les échanges commerciaux, l'emploi et l'aide au développement, ainsi que les relations qui existent entre eux. D'autres commissions feront rapport sur d'autres aspects de l'interdépendance Nord-Sud. Ces liens sont mis en évidence, dans la crise économique actuelle, par l'insuffisance de la croissance, la persistance du chômage, la hausse des taux d'intérêt et la chute du cours des actions, qui ont des conséquences négatives pour le Sud, ainsi évidemment que pour le Nord. Les tendances protectionnistes résultant du chômage et de l'insuffisance de la croissance font monter les taux d'intérêt, alourdissant du même coup le fardeau de la dette, et rendent encore moins vraisemblable la perspective d'un accroissement de l'aide au développement pour les pays les plus pauvres.

65. Les structures de la consommation et les systèmes de production sont conçus pour répondre aux besoins du Nord, dont la demande est à la fois plus stable et plus dynamique que celle du Sud, ce qui rend ce dernier plus dépendant du Nord que le Nord ne l'est du Sud. L'une des plus grandes difficultés auxquelles ont à faire face bien des pays en développement est la dette extérieure, qui pose un problème non seulement sur le plan économique, mais aussi sur les plans politique et social.

66. Etant donné la raréfaction des capitaux en provenance des pays développés, les dirigeants des pays endettés n'ont eu jusqu'à présent d'autre ressource que de prendre des mesures impopulaires et politiquement dangereuses pour redresser leurs balances des paiements. Il n'est pas facile pour ces pays d'accroître systématiquement leurs exportations, en raison du faible taux de croissance écono-

1. Cette conférence se tiendra en juin 1988 à Madrid conformément à la Résolution 878 (1987).

South and protectionist measures. In spite of pressing appeals by the leaders of the international financial institutions, the net transfer of capital to the developing countries has diminished. On the contrary, in 1986, some tens of thousands of millions of dollars have been transferred from developing countries to the industrialised countries.

67. All countries have a long-term stake in the reduction of barriers to the exports of developing countries, as part of a general drive against protectionism. The agreement to launch the Uruguay Round of multilateral trade negotiations testifies to the common interest in reversing protectionism and these negotiations are now the major focus of international attention in the sphere of trade.

68. However, investing in developing countries and importing their products do not now seem popular in the North. Nonetheless, saving the South from bankruptcy and safeguarding its potential for economic growth is of crucial importance. Growth in the developing countries has also important employment-creating effects in the North.

69. It is necessary that new financial resources are transferred to the developing countries but also that they are better used than has sometimes been the case in the past, to allow them to meet their financial obligations and to accelerate their growth. It is also easier to reduce poverty where there is growth and when trends in the world are favourable. On the other hand, recipient countries must be more committed to reducing poverty for aid to be successful.

70. European countries can do more and should re-examine their co-operation policies. Official development assistance levels have stagnated in absolute terms and most donor countries fall well short of internationally agreed targets.

71. It is also important that European countries take an action-oriented and positive approach to North-South co-operation in the multilateral forums, recognising that the developing countries play an important and growing role in the international economic system. In this connection, we have also stressed the importance of the adoption by consensus of the Final Act of UNCTAD VII. In accordance with this Act, our governments should intensify their efforts to enhance the flow of public and private resources for development, open their markets for imports from developing countries, notably by dismantling protectionist

mique enregistré dans les pays industrialisés, de l'insuffisance des capitaux provenant du Nord et des mesures protectionnistes prises çà et là. Malgré les pressants appels lancés par les directeurs des institutions financières internationales, on a assisté à une diminution de transfert net de capitaux vers les pays en développement, à tel point qu'en 1986, des dizaines de milliards de dollars des Etats-Unis sont passés des pays en développement dans les pays industrialisés.

67. A long terme, tous les pays ont intérêt à ce que les obstacles aux exportations des pays en développement s'abaissent dans le cadre d'un mouvement général dirigé contre le protectionnisme. L'accord conclu en vue de la tenue en Uruguay de négociations commerciales multilatérales témoigne de l'intérêt qu'ont tous les pays à en finir avec le protectionnisme, et ces négociations retiennent actuellement toute l'attention internationale dans le domaine des échanges commerciaux.

68. Toutefois, il ne semble pas que les pays du Nord soient actuellement portés à investir dans les pays en développement ni à importer leurs produits. Il est pourtant d'une importance cruciale de sauver le Sud de la faillite et de sauvegarder son potentiel de croissance économique. En effet, la croissance des pays en développement a pour effet annexe de créer de nombreux emplois dans les pays du Nord.

69. Il est nécessaire non seulement que des ressources financières nouvelles soient transférées vers les pays en développement, mais aussi qu'elles y soient mieux utilisées que cela n'a parfois été le cas dans le passé, pour que les pays en question puissent honorer leurs obligations financières et accélérer leur croissance. D'autre part, il est plus facile de réduire la pauvreté lorsqu'il y a croissance et lorsque la conjoncture mondiale est favorable. De leur côté, les pays bénéficiaires doivent s'engager à réduire la pauvreté pour que l'aide qu'ils reçoivent puisse porter tous ses fruits.

70. Les pays européens peuvent faire davantage et doivent revoir leurs politiques de coopération. Les niveaux de l'aide officielle au développement stagnent en termes absolus ; et la plupart des pays donateurs sont loin d'atteindre les objectifs fixés par voie d'accords internationaux.

71. Il importe, d'autre part, que dans les tribunes internationales, les pays européens abordent la coopération Nord-Sud de manière à la fois plus active et plus positive en reconnaissant que les pays en développement jouent un rôle de plus en plus important dans le système économique international. Nous avons également souligné à cet égard l'importance de l'adoption par consensus de l'Acte final de la CNUCED VII. En vertu de cet acte, les gouvernements doivent intensifier leurs efforts visant à accroître l'aide publique et privée au développement, ouvrir leurs marchés aux importations des pays en développement, notam-

measures, take measures designed to relieve the debt burden (including debt cancellation), and promote constructive, wide-ranging and action-oriented dialogue between developing and developed countries. Without political measures no change can be promoted.

ment en renonçant aux pratiques protectionnistes, alléger la charge de la dette (ce qui peut aller jusqu'à remettre celle-ci), et promouvoir entre les pays en développement et les pays développés un dialogue constructif, exhaustif et tourné vers l'action. Aucun changement ne saurait avoir lieu en l'absence de mesures politiques.